

« M. le député, vous n'allez pas nous faire croire que vous vivez dans un igloo et que vous n'avez aucune connaissance de la diversité des familles dans ce pays. Que vous ignorez complètement qu'il y a des familles homoparentales dans ce pays. Que vous ne savez pas qu'il y a autant d'amour dans des couples hétérosexuels que dans des couples homosexuels. Qu'il y a autant d'amour vis-à-vis de ces enfants et que tous ces enfants sont les enfants de la France. »

Mon inducteur ? Un discours de Christiane Taubira, en 2012. J'admire cette femme et ai ressenti des frissons en entendant ses mots. Elle y défend avec vigueur le projet du mariage homosexuel.

Mon propos : « Parle fort » pour que l'on t'entende. Pour que la voix de ceux que tu défends soit considérée. Mais parle aussi fort par les mots. Bats-toi, remets-les à leur place, interpelle, sois convaincante. La parole est une force, autant qu'elle libère.

Œuvre en résonance ? Le film A voix haute (Stéphane de Freitas & Lady Ly, 2016) principal y prépare un concours d'éloquence. Les personnages les mots ? Peut-on batailler par la parole ? Comment capter l'attention de son auditoire, le convaincre ? Autant de questions retentissent en moi

Liens inducteur - choix chorégraphiques ^{qui}

- Mon solo est organisé en 2 parties. Dans la première, j'accompagne le discours de Mme Taubira, je m'imprègne de sa force. Puis je prends le relais de son combat en dansant. Le monde sonore est accompagné d'une musique instrumentale - électro qui prend de l'ampleur pendant le discours, puis "éclate".
- J'ai imaginé la scénographie à partir de l'Assemblée Nationale, où la ministre prend la parole. Comme elle, je monte à la tribune pour m'exprimer. Face à moi, une assemblée de députés (le public). J'utilise principalement les 2 diagonales, du centre vers la droite et la gauche. Ainsi, ma diagonale gauche s'adresse aux adversaires politiques, je les interpelle et déconstruis leurs idées. L'autre diagonale est orientée vers les partisans. Il y a un collectif derrière la porte-parole. L'espace de déplacement est structuré par ces diagonales.
- J'ai choisi 1 "champ lexical corporel" du combat. Ainsi, je frappe, saute et interpelle avec les poings fermés. Mulan a été une source d'inspiration, ainsi que le kata Umu. Je cherche à alterner combat et relâchement : effleurer, jouer sur le déséquilibre, lâcher puis revenir déterminée. Le regard accompagne ou impulse le mouvement, comme Mme Taubira, entièrement dédiée à convaincre.
- Le fond sonore musical sert de base pour la danse (temps externe métrique). Alors que le discours est une "respiration" en arrière-plan, qui m'inspire une énergie